

# Notre petit concours

Autor(en): **Schmukli, Georges / Rouiller, Isaac / Desplands, Alf.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **87 (1960)**

Heft 12

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-232053>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

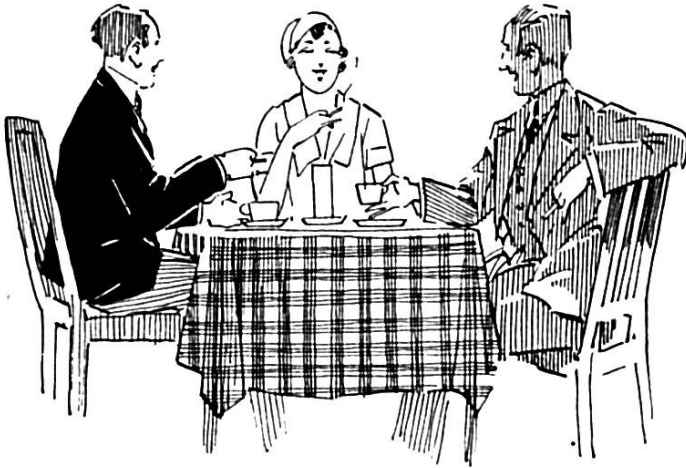
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## NOTRE PETIT CONCOURS



La dzouna vèva ke fâ chon fô ri à chè dou chouchpiryà :

— O, chu pâ grô prêchâye dè mè rè-betâ lè-j-êrtè ou tzô... dèvan lè-j-yè kakâ, la botze in kâ, apri... in... in? Amo mi le demâ dè kamintran tiè le demiero di hyindrè !

*La jeune veuve, en souriant à ses deux soupirants :*

— *Oh ! Je ne suis pas pressée de me remettre les pieds au chaud : avant on vous fait des yeux enjôleurs et la bouche en cœur et après hein ? J'aime mieux le mardi gras que le mercredi des cendres !*

Patois de Gruyère.

*Georges Schmukli, Genève.*

Recevra notre prime de 5 fr.

\* \* \*

*Monc. — Vo z'accépta na tornaye Mademoiséla ?*

*Mella. — Na, mèrçi. N'accépto rein de thieu moncheu que ne bavon rein que deu café. E sâ ple modèrne que cein.*

*Monsieur — Vous acceptez une tournée Mademoiselle ?*

*Mlle — Non, merci. Je n'accepte rien de ces messieurs qui ne boivent que du café. Je suis plus moderne que cela.*

Patois de Troistorrents.

*Isaac Rouiller.*



Le lecteur ou la lectrice qui nous enverra, sur carte postale, la meilleure légende en patois (avec traduction française), recevra une prime de 5 fr. (4 à 5 lignes au plus et dire de quel patois il s'agit).

— *Atiutadé, fâ la damujalla, vo, Luvi et vo, Odiuste, vu prau mé maria, mâ mé fau on banquier ou bun on maidze !*

— *Ah ! bun vuai, fan lé dou j'hommo. la borcha ou la via.*

— *Ecoutez, fait la demoiselle, vous, Louis et vous, Auguste, je veux bien me marier, mais il me faut un banquier ou bien un docteur (médecin).*

— *Ah ! bien oui, font les deux hommes, la bourse ou la vie !*

Patois de Château-d'Oex.

*Alf. Desplands.*

\* \* \*

*Lhy — Poûrro parringn', lhè pâ avô çâ troblhatzerëi dè kâfé kyè vô'ën trûvè-rèi yôna ! Vô dèvrâ tôrnâ vô mèttr'an sôpa dè farêna !... A nhô, fèmaï d'ôra, atô'â cigarèta, fô dè çâ hôôna bière broûn'na !*

*Elle — Pauvres hommes, ce n'est pas avec ce troublon de café que vous en trouverez une (de femme). Vous devriez vous remettre à la soupe de farine !... A nous.*

femmes d'aujourd'hui qui fumons la cigarette, il nous faut de la bonne bière brune.

*Djan d'a Gouëtta.*

Patois d'Isérables.

\* \* \*

— Ma galéja, t'amèré pou t'ithre ouna gordjya dè kâfé ?

— Vo rèmarhyin bin, y préfèro ma chètze.

— Bin chur, ma n'è pâ néchechéro dè mè fére lè kouârnè in l'a tinyin.

— *Ma jolie, tu aimerais peut-être une gorgée de café ?*

— *Je vous remercie bien, je préfère ma sèche.*

— *Bien sûr, mais ce n'est pas nécessaire de me faire les cornes en la tenant.*

*Marie Bongard.*

Patois d'Ependes, Villarsel sur Marly.

## Fêtes du 1er août

(choses vécues)

1946. Un pays plat, sans la moindre colline à l'horizon et, dans le grand parc de la belle propriété, une sorte de petite chapelle au milieu d'arbres centenaires. Comme paroi, vingt-deux drapeaux, une chaire rustique dissimulée derrière l'étendard fédéral. Entre deux branches, un haut-parleur qui fait entendre les cloches du pays. Quelles résonances dans les cœurs !

Les invités ? Ils sont là deux cents, trois cents peut-être et, bien que Suisses, parlent une langue étrangère. Car il y a longtemps qu'ils ont quitté le pays, ce pays privilégié qui n'a pas connu la guerre.

La nuit est venue. Telles des étoiles tombées du ciel, des lanternes s'allument dans l'herbe. Des voix chantent : *Des grands monts vient le secours, Suisse, espère en Dieu toujours.*

Puis, au fond du parc, une flamme brille, pétille, s'élève. Et, de regarder ainsi ce feu qui monte de la terre basse, chacun pense à ceux qu'au pays, on allume sur les montagnes.

Fête belle et digne, fête du souvenir, fête de la patrie, soirée inoubliable.

\* \* \*

1948. A l'étranger encore ! Au bord d'un grand restaurant, le drapeau fédéral flotte au sommet d'une hampe.

Banquet bruyant dans une salle houleuse. On mange, on boit, on rit. Mais quelqu'un s'est levé pour porter le toast à la patrie. On l'entend mal parce que personne ne l'écoute. Un autre orateur lit le message du Conseil fédéral. On l'applaudit discrètement. Mais un trio est entré : des yodleurs avec accordéons et une Vaudoise imitation en jupe à rayures vertes et blanches. Le trio joue et chante des rengaines. Tonnerre d'applaudissements. Le trio est bissé, trissé. On ne veut plus le laisser partir. C'est la foire. Quelqu'un, cependant, entonne le Cantique suisse. Mais seuls quelques Romands en connaissent les paroles. Et l'accordéon supplée au texte absent. Il fait chaud. Les hommes ont tombé la veste et le bal commence. Au bord de la rivière, le drapeau fédéral, solitaire, flotte dans la nuit.

Et une nostalgie immense monte du cœur de ceux qui se sentent, au milieu de leurs compatriotes, plus à l'étranger que jamais...

*M. Matter.*

## YVERDON

### *Un relais...*

### *Le Buffet !*

A. MALHERBE-HAYWARD

Téléphone (024) 2 31 09